

<http://dechargelarevue.com/Dans-le-jardin-partage-de-Florence.html>



Les Inédits du Magnum

# Dans le jardin partagé de Florence Saint-Roch

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 25 janvier 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Début 2016, je saluais le premier livre de poèmes de Florence Saint-Roch : *Le sens du vent*, chez Tarabuste, comme un coup de maître (I.D n° [614](#)). En réalité, depuis longtemps, nous étions attachés à cette voix nouvelle, dont on n'attendait que le moment de confirmation publique du talent.**

Mais développer son oeuvre personnelle ne suffit pas à cette poète, il lui faut aussi partager, mettre en effervescence une ville, une contrée, pour l'amour de la poésie : Saint-Omer, pour ce qui la concerne. Et il n'aura échappé à personne, aux abonnés de *Décharge* du moins, que Florence Saint-Roch compte désormais parmi les chroniqueurs réguliers de la revue.

Voilà que cette hyper-active a ajouté une corde à son arc, comme elle le rapporte dans sa dernière oeuvre, inédite pour l'heure : *Parcelle 101*, - s'est faite jardinière. Nous publions trois extraits de cette prose à contraintes, que je laisse à la suite l'auteure détailler, tout en regrettant pour des problèmes techniques, de ne pas pouvoir respecter l'une d'elles : s'en tenir à treize lignes pour chaque paragraphe. On laissera l'éditeur futur remédier à cette insuffisance.

## Parcelle 101

*Dans chaque paragraphe narrant cette épopée jardinière, on comptera treize lignes et des brouettes (parce que j'ai partagé la parcelle cent un avec Rémi pendant un peu plus de treize mois) ; on y retrouvera à chaque fois le nom d'un fruit et le nom d'un légume, la formule « il est comme ça Rémi », le tout sans ponctuation.*

1.

quoi qu'en disent les guides touristiques notre plus grand trésor à Saint-Omer c'est la bibliothèque sa salle patrimoine coupe le souffle cloue le bec elle s'étage superbe monumentale tapissée du haut en bas de vieux livres épais cuirs bouillis papiers jaunis le saint des saints le temple du savoir et de l'intellectualité j'aime bien y travailler j'y retrouve Rémi il est historien responsable du fonds ancien il me dit quand tu arrives ça double la proportion de docteurs au mètre carré il est comme ça Rémi fluide et léger tout uniment parle compote de pêches et incunables précieux spécialiste en bestiaires médiévaux mentionne un prochain colloque illico revient à ses fourneaux purées de fèves et manuscrits livres d'Heures et clafoutis latiniste furieux chercheur gourmand travailleur impénitent du matin au soir voyage dans les cartulaires et les mémoriaux

4.

je me retrouve devant la parcelle cent un j'ai comme un doute mais non je ne me trompe pas c'est bien là plutôt que d'un jardin il s'agit d'une friche vaguement améliorée quelques mètres carrés seulement sont cultivés un plant de tomates anémiques deux rangs de haricots rabougris un superbe bac en bois pour les herbes aromatiques un vieux pied de romarin un prunier galeux un pommier hésitant ah si j'oubliais là-bas dans un coin trois pieds de fraisiers je souris de toutes mes dents en me rappelant l'éloge de l'exploitant mi panégyrique fervent mi-discours amoureux c'est vraiment chouette le jardinage les fragrances d'humus la fraîcheur de la terre et puis manger les légumes qu'on a fait pousser il n'y a pas de bonheur plus complet il est comme ça Rémi il aime l'outrance fanfaronne l'hyperbole et l'exagération il est volubile comme le liseron

5.

la parcelle est prometteuse assurément la marne argileuse y est superbe lourde fertile propice au rendement pour l'instant place toute entière à l'imagination sous mes yeux ébaubis ce ne sont que mottes têtues bosses opiniâtres croûtes épaisses un immense travail de Titan en perspective Rémi et moi on est du même gabarit pas épais mais pleins d'énergie une chance que je ne sois ni chaise-longue ni tricot bêcher et retourner la terre vaincre les obstacles surmonter les difficultés s'obstiner contre vents et marées c'est le genre de défi qui me plaît en attendant j'établis mentalement un calendrier on est début juillet trop tard pour les semis en revanche c'est l'heure de récolter un oeil aux tomates un oeil aux haricots j'ai la permission de cueillir des fraises s'il y en a il est comme ça Rémi le coeur généreux prêt à donner la chemise qu'il n'a pas

PS:

**Repères** : On retrouve chaque trimestre *Florence Saint-Roch* dans la revue *Décharge* pour sa chronique : *Se mettre à la page*.

De cette poète, lire *Le sens du vent*, chez *Tarabuste* (I.D n° [614](#)).